

**cie les
philosophes
barbares**





Tout ou Rien, la légende du Gang Kelly

création 2026

espace public et marionnettes

Coproductions :

Le Sablier – CNMA (Ils) ; Mima – marionnette actuelle (Mirepoix) ; Marionnettissimo – marionnette (Tournefeuille) Sur le Pont – CNAREP (La Rochelle) ; Espace culturel des Corbières – CCRLCM (Ormaisons) Espace Jéliote – CNMA (Oloron Sainte Marie)

En attente de confirmation : Cergy Soit – arts de la rue (Cergy Pontoise)

Soutiens :

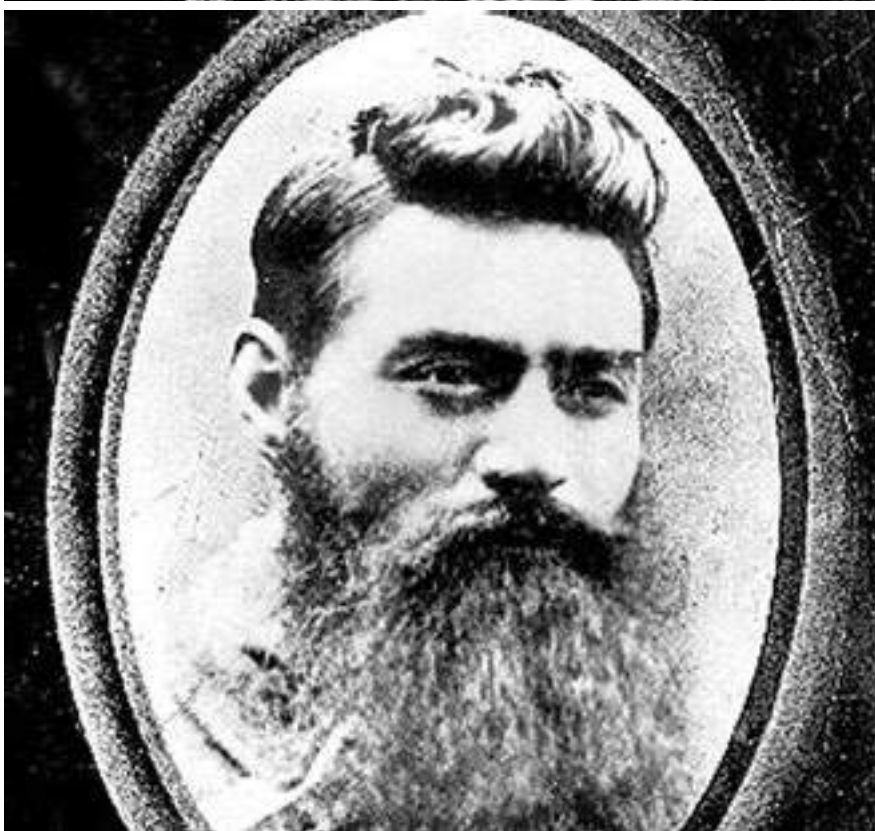
DRAC Occitanie ; Région Occitanie ; Conseil Départemental Ariège

La Laverie (Saint-Etienne) ; La transverse (Corbigny) ; Les Z'accros d'ma Rue (Nevers) ; Ville de Pamiers

En attente de confirmation : Graines de Rue (Bessines-sur-Gartempe) ; Bouillon Cube (Causse de la Selle) ; Ax Animation (Ax les Thermes) ; Festival les 3 éléphants (Laval)

« *Ainsi va la vie* »

(Dernières paroles de Ned Kelly avant qu'on ne lui passe la corde au cou à Melbourne, le 11 Novembre 1880)



sommaire

note d'intention

synopsis

marionnettes, mouvement, espace public

cie les philosophes barbares - présentation

équipe

calendrier

contacts



note d'intention

Après avoir revisité l'histoire contemporaine, décortiqué les mécaniques addictives des relations amoureuses, vulgarisé le projet transhumaniste, rendu hommage aux souffrances du monde paysan, donné la parole au vivant et renversé la pyramide du pouvoir; c'est la légende de célèbres bandits, le bien nommé Gang Kelly qui m'interpelle.

Edward Kelly, dit Ned, est le héros australien le plus aimé. J'ai découvert son histoire alors que j'habitais là-bas. Plus d'un siècle après sa condamnation à mort prononcée en 1880, ce bandit des grands chemins, considéré comme le Robin des bois du bush, continue à fasciner et à susciter l'admiration.

Celui qui ne possédait rien, hormis son audace, son cheval et son flingue, a légué à la postérité, une figure de légende : celle de l'immigré irlandais très pauvre, en rébellion contre les colons anglais qui monopolisaient les meilleures terres, l'argent et le pouvoir. Volontiers lyrique dans sa haine contre ces Anglais, il fit écrire une lettre (aujourd'hui devenue célèbre) à la reine d'Angleterre dans laquelle il dénonçait la

discrimination dont il était victime.

Ce voleur de chevaux, ce braqueur de banques déclaré hors-la-loi en 1878 et dont la tête fut mise à prix à 8 000 livres (l'équivalent d'un million d'euros), avait aussi le goût de la farce. Lui et sa bande - son frère et deux amis - n'hésitaient pas à brûler les prêts hypothécaires qu'ils trouvaient dans les banques, détruisant les liens de subordination des emprunteurs endettés. Ils se plurent aussi à faire leurs emplettes déguisés en policiers et à envoyer la facture aux autorités locales.

Lors de son ultime fait d'armes dans la petite ville de Glenrowan, une bataille rangée contre des wagons entiers de policiers furieux, les bandits revêtirent de drôles d'armures, fabriquées pendant des mois avec des morceaux de métal récupérés dans des fermes pour tenter de survivre à cet assaut final. Tous moururent sauf Ned.

Il aura, le jour de son exécution, à l'âge de 25 ans, une formule laconique : ' Such is life '.

Avec le Gang Kelly, c'est à la mort, à la vie. Ils n'avaient peur de rien. Ils étaient dignes et libres. Mais aussi fiers et jusqu'au-boutistes. Quitte à être cons. Quitte à commettre l'irréparable. En revendiquant leur statut de hors la loi, ils ont questionné la légitimité de celle-ci. Courageux ou irresponsables ? Prophètes martyrs ou terroristes mégalos ?

Ned Kelly est considéré par les uns comme un dangereux fugitif, un vilain, un tueur de policiers, et par les autres comme une fierté nationale qui incarne la résistance des opprimés contre la classe dirigeante. Sa légende résonne en moi avec cette phrase de Bertold Brecht «Qui est le plus grand criminel : celui qui vole une banque ou celui qui la fonde ?»

Juliette Nivard



mouvement, marionnettes (objets) et espace public

Il s'agit d'une création IN SITU.

Le récit sera complètement intégré à la ville / au village qui œuvrera comme scénographie. La première scène du spectacle est destinée à un espace ouvert, où il y a du passage. L'action se déplacera ensuite dans une planque, une friche, un lieu où la marge peut encore exister. L'espace de jeu sera majoritairement circulaire. Ce choix nous permet d'opérer ensemble une mise en mouvement des corps et des esprits, des perspectives et des perceptions. Parce que le travail de la compagnie est une invitation à décentrer le regard que l'on porte sur nous-même et sur le monde que l'on crée, nous devons pouvoir nous déplacer dans l'espace, faire le tour de la question aussi au sens géographique du terme.

Là où les arts de la rue écrivent avec l'espace public et favorisent une interpénétration du réel et de la fiction, je souhaite ajouter la dimension métaphysique inhérente à l'art de la marionnette. La marionnette permet de faire exister des éléments fantastiques, à la fois concrets et imaginaires et elle offre la possibilité d'une distanciation juste et souvent salutaire. Je prévois l'utilisation de marionnettes auto-portées, de taille humaine et de facture réaliste. Elles joueront les figures de pouvoir de cette histoire : le père de Ned Kelly et la Reine d'Angleterre.



synopsis

« *Tout ou rien* » raconte les dernières heures de célèbres bandits australiens de la fin du XIXème, rebelles manifestes contre la domination de la couronne anglaise.

A peine le spectacle commence qu'il est interrompu par un contrôle de police. Le décor est planté : on recherche quatre dangereux terroristes et nous sommes tous et toutes suspectés de les couvrir. Quand les policiers s'éloignent, les membres du Gang Kelly s'approchent pour venir en aide au public malmené. Ils invitent la foule à les suivre dans leur planque.

Après deux ans de cavale, les hors-la-loi sont épuisés de courir et de se battre. Ils aimeraient s'expliquer face au tribunal du peuple, montrer pourquoi ils se tiennent debout face à l'injustice du pouvoir oppresseur.

Autour du brasero, le public s'installe pour une

veillée avec le Gang Kelly dans une unité de lieu et de temps qui sera bousculée par des incartades poétiques. Bientôt l'étau va se resserrer, nous projetant dans un véritable état de siège, une dramaturgie de l'urgence et du compte à rebours. Ned Kelly : « *Tout ça commence à me dépasser. Trop de fuites effrénées. Et je suis fatigué de toujours courir, galoper et me battre. Et ça me hante. Je voudrais savoir raconter. Expliquer que tous les torts ne sont pas de notre bord mais aussi de celui des propriétaires terriens, des flics assassins, voire de cette connaissance patentée de reine Victoria qui a donné son nom au misérable bout de terre cramé sur lequel j'ai eu la malchance de grandir.* »

De même que le Gang Kelly bricola sa survie et sa légende, notre équipe s'empare du mythe pour le bidouiller à coups d'effets spéciaux et de marionnettes troublantes de réalisme. Le spectacle prend la forme d'une tragédie festive où s'entremêlent la fable et la farce, où la violence latente doit être apprivoisée, où l'on questionne l'ordre établi, à tout prix.

cie les philosophes barbares

« Nos spectacles en témoignent : nous pratiquons un théâtre visuel qui nous permet de combler notre envie de parler du monde qui nous entoure, concrètement, matériellement même. Et surtout de susciter des émotions, au sens étymologique du terme – c'est à dire de mettre en mouvement – les choses et les gens, tout en racontant des histoires. »

Depuis quelques années, le travail de la compagnie prend un axe résolument politique où le théâtre de mouvement, d'objets et de marionnette dans l'espace public se met au service de sujets sociétaux. Nous envisageons la fiction comme une aire de jeu propice à l'émancipation, un lieu utopique d'expression libre à même de repenser avec humour et délicatesse les enjeux de notre humanité.

«*Ça ira mieux demain*» (2018) traite du transhumanisme. «*C'est pas (que) des salades*» (2020) questionne notre rapport à la terre et aux métiers de l'agriculture. «*La Recomposition des Mondes*» participe à l'impérieuse envie de désincarcérer les imaginaires et de créer, si ce n'est de nouvelles «mythologies», tout du moins de nouveaux récits. Car il s'agit là pour nous d'un enjeu majeur, notre métier étant de raconter des histoires. En d'autres termes, nous souhaitons rendre aux (télé)spectateurs leur temps de cerveau disponible, le remettre à leur disposition... ou au moins y contribuer.

La compagnie est née de la rencontre de plusieurs artistes au sein de l'Ecole Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles en 2009, aujourd'hui elle est structurée autour d'une équipe composée de 5 personnes :

Juliette Nivard - directrice artistique, Glenn Cloarec - comédien, Joël Morette - chargé de production, Quentin Bocquet - chargé de diffusion et de communication et Lucie Vieille-Marchiset - administratrice.

création 2022
La recomposition des mondes
déambulation librement inspirée des bd
d'Alessandro Pignocchi



création 2020
C'est pas (que) des salades
théâtre d'objet & de rue



création 2018
Z.ça ira mieux demain
théâtre de grands objets et d'anticipation



création 2016
Une chair périssable
théâtre de matière librement inspiré d'un texte
de Matei Visniec



création 2014
M.Jules, l'épopée stellaire
théâtre d'objet lunaire



création 2014
Nom d'une Pipe!
En êtes vous sciure?
théâtre cub-iste pour tout petit



création 2012
Volatiles & féculents
entresort de théâtre d'objet en caravane



équipe

écriture collective dirigée
par Juliette Nivard et Claire Schumm

mise en scène :
Juliette Nivard

dramaturgie :
Claire Schumm

comédiens marionnettistes :
Glenn Cloarec
Anna Delpy
Claudia Hughes
Damien Valero

constructeur marionnettes :
Paolo Duarte

compositeur et musicien live :
Stanislas Trabalon

costumière et accessoiriste :
Paola-Céleste Heuer

construction décors et objets :
Max Cattiau

chargé de production :
Lucie Vieille-Marchiset

chargé de diffusion & communication :
Quentin Bocquet



contacts

artistique : juliette nivard
 lesphilosophesbarbares@gmail.com
 06 47 71 48 94
 production : lucie vieille-marchiset
 lesphilosophesbarbares@gmail.com
 06 07 45 87 36